



Les étudiants de l'ERAIFT en immersion avec des experts de la Foresterie sociale et de l'Agroforesterie

La chaire de Foresterie sociale et Agroforesterie (FSA500), enseignée du 01 au 12 octobre 2024, aux huit étudiants de la cinquième promotion du master recherche en Aménagement et Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux (AGIFT), a été enrichie par des interventions d'experts de renommée dans les domaines de la foresterie sociale et de l'agroforesterie. Dispensée par le Pr Cédric Vermeulen, de l'Université de Liège, cette formation a offert aux étudiants, issus de trois nationalités différentes (Cameroun, RDC et Sénégal), un précieux contact avec des professionnels, à la fois en salle de cours à l'ERAIFT-Kinshasa et sur le terrain, dans la région de Kisantu.

Des échanges avec des experts du secteur



En présentiel à Kinshasa, M. Thoms Katembo (Rainforest Foundation Norway) et Mme Fifi Likunde (Division de la Foresterie Communautaire en RD Congo) ont partagé les avancées, les défis et les opportunités liés à la gestion des concessions forestières des communautés locales (CFCL) en RD Congo. Ils ont abordé des questions cruciales pour la foresterie communautaire, offrant aux étudiants un aperçu des réalités du terrain.

En ligne, Jeancy Diyazola (ULB Coopération) a présenté des initiatives de protection de

petits massifs forestiers, telles que les ruchers concentrés dans le paysage de la Réserve de Biosphère de Luki et le Parc Marin des Mangroves (Kongo Central). De son côté, Émilien Dubiez (CIRAD) a traité de la problématique du bois-énergie et des aménagements participatifs des terroirs, mettant en avant des solutions pour un approvisionnement durable en ressource bois énergie.

Visites de terrain dans la région de Kisantu



Lors de visites guidées dans la région de Kisantu, les étudiants ont eu l'occasion de découvrir des initiatives agroforestières innovantes. Au Jardin botanique de Kisantu (JBK), ils ont reçu des explications sur les facteurs influençant le succès ou l'échec

des pépinières d'arbres destinées au reboisement. Sur place, ils ont comparé des modèles agroforestiers fondés soit sur la monoculture d'essences ligneuses exotiques, soit sur une diversité d'essences locales à usages multiples.

Ils se sont ensuite rendus aux exploitations du CEDEF (Centre de Développement Familial), où ils ont été sensibilisés à la promotion de systèmes de production intégrés, notamment les modèles agroforestiers et l'enrichissement des espaces boisés par des lianes à haute valeur socioculturelle pour les communautés locales, comme le « fumbwa » (*Gnetum africanum*).



Enfin, la visite au village NZOLO a permis aux apprenants d'échanger avec les représentants de la communauté sur les défis et opportunités de l'accompagnement communautaire dans les projets de reforestation, dans un contexte de forte pression foncière.



L'ERAIFT tient à remercier chaleureusement ce panel d'experts pour les échanges riches et constructifs qui ont nourri la réflexion de ses étudiants ; la même gratitude revient à l'Union européenne et AGRINATURA pour leur soutien.